

FOUILLES DU MUSÉE COPTE À SAINT-MÉNAS

(PREMIÈRE CAMPAGNE)

PAR

LE D^r PAHOR LABIB

Le Musée copte a commencé le 7 mai 1951 sa première campagne de fouilles sur le site de Saint-Ménas (aujourd'hui appelé Abu-Mina ou Boumna) dans le désert occidental, à 80 kilomètres d'Alexandrie ⁽¹⁾. Le travail a été terminé le 8 octobre 1951. Les fouilles ont dû être faites en plusieurs étapes.

Le personnel placé sous ma direction comprenait : MM. A. Youssef et Victor Guirgis, mes assistants, Boutros Helmi, architecte, Père Basilious, Ouhda ; le travail photographique fut fait par Boulos Effendi et son assistant Moukhtar ; Zakhari Effendi et son assistant Helmy contrôlaient la présence des travailleurs, dirigés par le rais Muhamed Abdel Aty.

Le travail débuta par le Kom n° 1 situé à l'est de la grande église de Saint-Ménas, fouillée par Kaufmann ⁽²⁾ en 1905. Notre but était de déblayer cette colline afin de vérifier s'il y existait des restes en relation avec l'église de Saint-Ménas.

Notre travail fut récompensé par la découverte d'un édifice (fig. 1, vue sur les travaux) situé à 35 m. 50 exactement à l'est de la grande basilique de Saint-Ménas (fig. 2. La longueur totale du mur est de 17 m. 85).

⁽¹⁾ 1700 Feddans formaient l'ancienne bourgade de Saint-Ménas.

⁽²⁾ K. M. KAUFMANN, *Die Menasstadt., La Découverte des Sanctuaires de Ménas*, 1908 ; p. 94, fig. 61.

Deux colonnes de marbre polychrome furent trouvées couchées auprès de l'édifice. Les dimensions de ces deux colonnes sont : 36 cm. \times 188 cm. et 34 cm. \times 184 cm.



Fig. 1.

Il devint nécessaire d'étendre les travaux vers le Nord tout en allant en profondeur, jusqu'au sol primitif.

Nous reprîmes le travail en déblayant l'entrée de l'église du côté nord de l'édifice dégagé par nous et nous trouvâmes une ouverture

à sommet triangulaire, et plus profondément, on dégagèa deux murs en calcaire allant vers le Nord. Après un intervalle, ils semblent se diriger vers l'occident où se trouvent les restes d'un corridor aux parois revêtues de marbre.

A l'est de cet édifice, nous découvrîmes un four construit en briques cuites. Auprès de lui, nous avons déblayé des moules utilisés pour

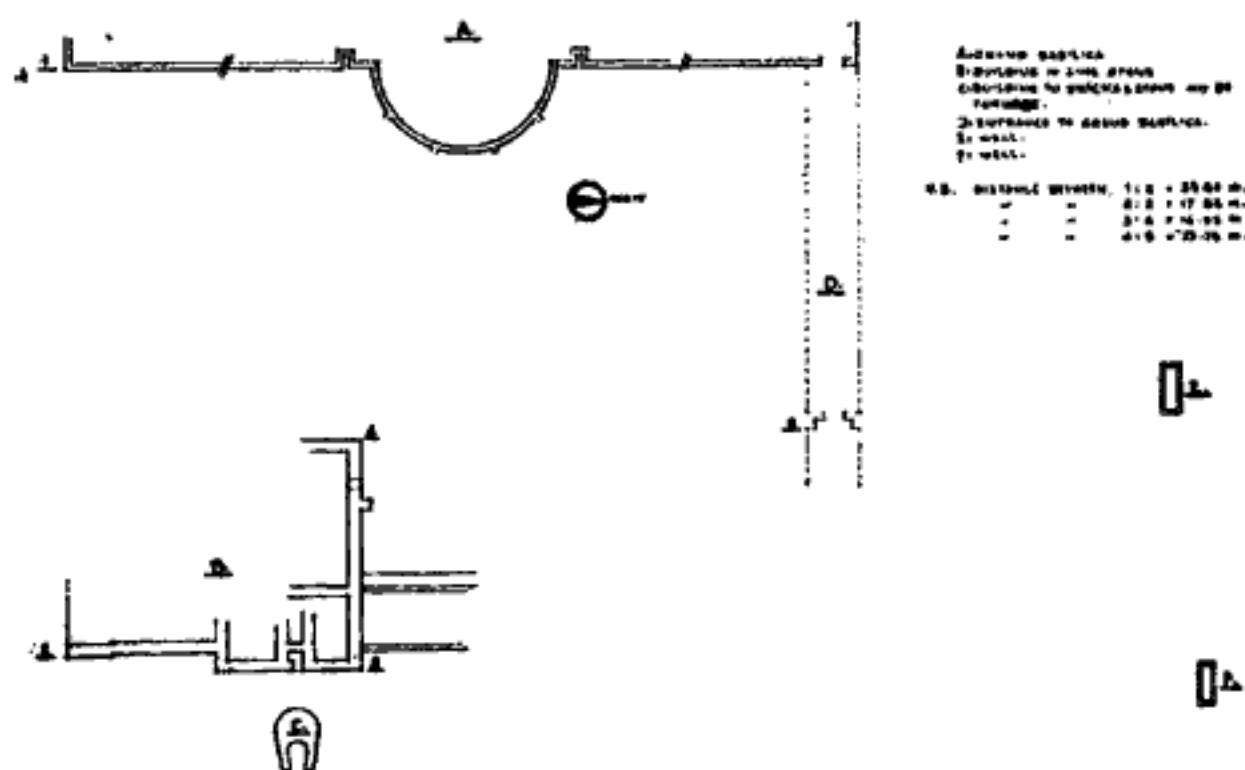


Fig. 2.

la fabrication des ampoules de Saint-Ménas, dont la plupart furent trouvées brisées.

Au cours des travaux, beaucoup de puits et de citernes furent trouvés. Les savants classiques pensent que le percement de puits dans le désert date des empereurs romains, mais en réalité, c'est une pratique combien plus ancienne.

Nous en avons beaucoup d'exemples de l'époque pharaonique : le roi Methou-Hotep III (S'ankh-ka-r'a) envoie un certain Henw à Punt et ce fonctionnaire se voit obligé de percer quinze puits et citernes sur la route de Koptos vers la Mer Rouge ⁽¹⁾.

Cela prouve que le percement de puits fut déjà pratiqué sous un roi

⁽¹⁾ GOLÉNISCHEFF, *Hammamat*, pl. XV.

de la deuxième période d'unité⁽¹⁾, celle qu'on appelle d'ordinaire Moyen Empire.

La même chose fut pratiquée également sous le roi Seti I^{er}⁽²⁾ et Seti II⁽³⁾ de la troisième période d'unité, appelée à tort le Nouvel Empire.



Fig. 3.

A part les grands monuments restant sur place, on a la chance de découvrir beaucoup de pièces portables dont certaines d'entrée considérable, actuellement exposées dans la salle des acquisitions récentes au Musée copte⁽⁴⁾. Je vais vous en montrer quelques spécimens :

Ampoules de Saint-Ménas (fig. 3) entre les deux chameaux ;
Ampoule de saint-Thècle entourée de bêtes féroces (fig. 4) ;

(1) باهور ليبب — الملك رأس الساطات سنة ١٩٥٠ ، صحيفة ١٤٩-١٥٩

(2) R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien*, III, 140 b.

(3) G. H. BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, III, § 629-650.

(4) Le D^r El-Khashab, conservateur de monnaies au Musée égyptien, a eu l'amabilité de se charger de l'étude des monnaies découvertes.



Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.



Fig. 7.

Fragment de mosaïques ;

Pièces de verres de couleurs ;

Fuseaux en ivoire. Moule des ampoules de Saint-Ménas (fig. 5) ;

Monnaies d'Alexandrie datant du v^e siècle au viii^e siècle.

Beaucoup de poteries, pots et statuettes d'animaux, lampes en terre cuite, tête de chameau (fig. 6).

Une figurine de lièvre en marbre.

Des poupées et des cavaliers en terre cuite et en céramique identiques à ceux des Moulds de l'Égypte moderne (fig. 7 et 8).

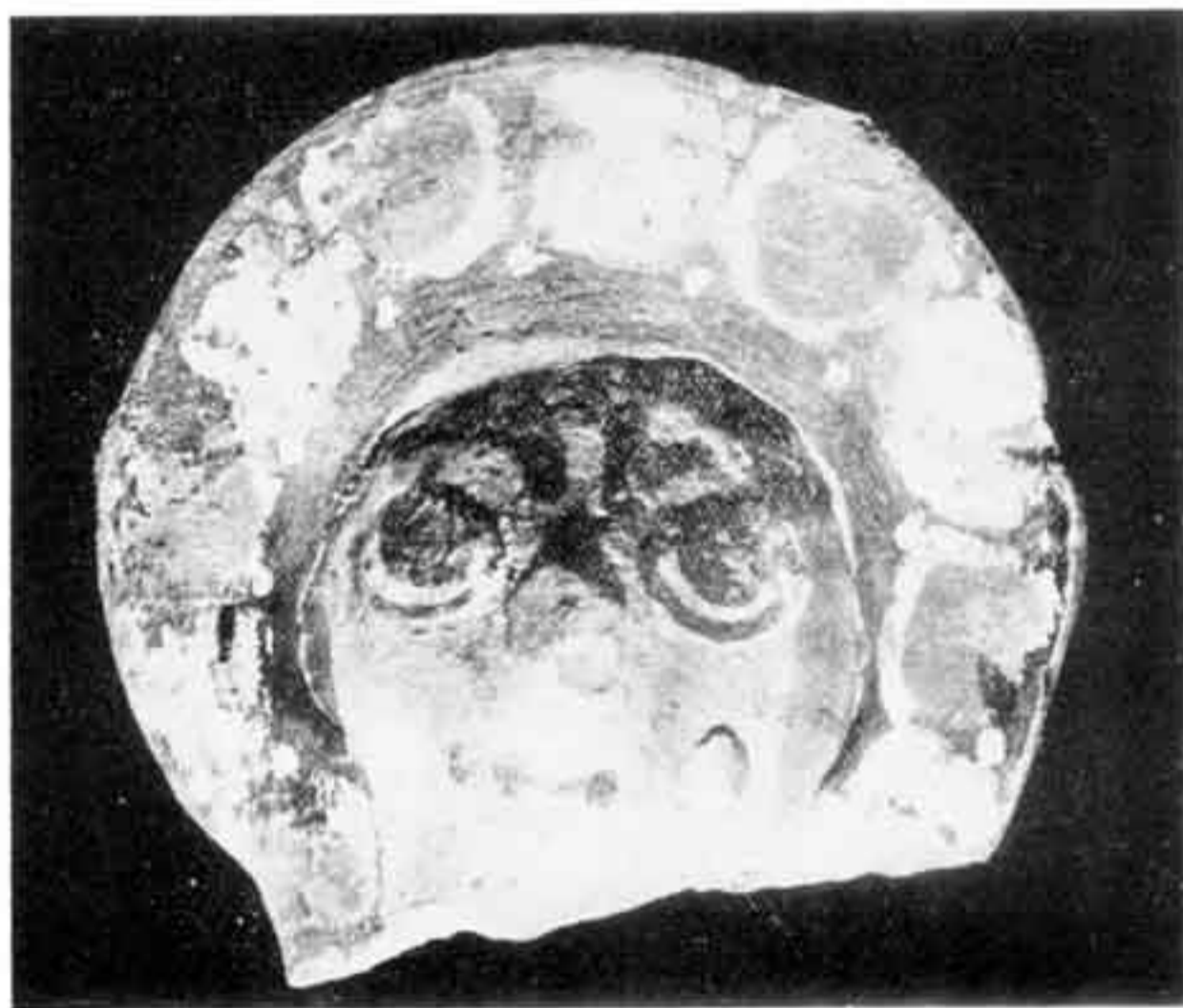


Fig. 8.

Nous voyons donc que la ville de Saint-Ménas n'était pas seulement une cité monastique, mais aussi une cité profane. J'espère que nos fouilles ⁽¹⁾ vont ressusciter la gloire ancienne de cette ville à l'époque actuelle de notre nouveau gouvernement.

D^r PAHOR LABIB.

⁽¹⁾ C'est grâce à S.E. le D^r Taha Hussein et au Prof. M. Rifaat, ex-Ministres de l'Instruction Publique et au Prof. Ghorbal que le Musée a pu commencer ses fouilles.